Les samedis du cinéma iranien, c'est un rendez-vous mensuel consacré au cinéma iranien auquel l'association «Cinéma(s) d'Iran» vous convie avec grand plaisir chaque année dès le mois d'octobre.

Une programmation éclectique autour du cinéma classique et contemporain, animée par des spécialistes du cinéma iranien au **Nouvel Odéon**, cinéma situé au cœur du quartier latin.

Les séances ont lieu un samedi par mois à 11h et sont suivies d'un débat. Pour bien se réveiller et mieux se connaître, les plus courageux pourront venir dès 10h30 se réchauffer et discuter autour d'une tasse de thé.

Les intervenants:

Agnès Devictor, Maître de conférences à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, spécialiste du cinéma iranien Assal Bagheri, Docteure en Sémiologie, Sorbonne-Paris Descartes Nader T. Homayoun, réalisateur



CINÉMA LE NOUVEL ODÉON

6, rue de l'École de Médecine 75006 PARIS

Métro: Odéon ou Cluny La Sorbonne. Bus: 21, 27, 38, 58, 63, 70, 86, 87, 96

Tarif normal: **7**€ Adhérent: **5**€

ADHÉREZ À L'ASSOCIATION CINÉMA(S) D'IRAN ET BÉNÉFICIEZ DE TARIFS RÉDUITS.

Tarif d'ahésion pour la saison 2022-2023 : **15** € Paiement en ligne via **www.cinemasdiran.fr/adhesion**

ou par chèque adressé à:
Association Cinéma(s) d'Iran
44 rue Montcalm
75018 Paris

www.cinemasdiran.fr



cinemasdiran





LES SAMEDIS DU CINÉMA IRANIEN SAISON 2022-2023 UN FILM PAR MOIS À 11H







22 octobre 2022

Mahmoud Ghaffari, Iran, 2016, 78 min., fiction Avec Shabnam Akhlaghi, Zahra Bakhtiari, Shirin Akhlaghi

Trois jeunes sportives iraniennes muettes sont sélectionnées aux championnats du monde de karaté qui se déroulent en Allemagne. Les autorités iraniennes ne s'opposent pas à leur participation, pourvu que la tenue réglementaire couvre parfaitement leurs cheveux et leur cou.

Mahmoud Chaffari réussit grâce à la subtilité de sa mise en scène et la sincérité de ses actrices à emporter le spectateur dans les méandres d'un pays où le souffle de la liberté s'oppose perpétuellement aux diktats religieux et traditionalistes.



12 novembre 2022

EN PRÉSENCE DU RÉALISATEUR SANGLOT [Boghz]

Reza Dormishian, Iran, 2012, 84 min., fiction Avec Baran Kossari, Babak Hamidian, Mehran Ahmadi

Jaleh et Hamed appartiennent à la troisième génération d'émigrés iraniens vivant en Turquie. Rêvant d'une nouvelle vie, ils décident de braquer un magasin mais rien ne se passe comme prévu. Le film décrit les huit dernières heures du couple.

Le premier film de Reza Dormishian raconte la fin d'une belle histoire d'amour. Mais le fim ne se résume pas que à ca. C'est aussi l'histoire d'un peuple qui, las de la situation de son pays, choisit le chemin de l'exil où les conditions de vie ne sont guère meilleures.



10 décembre 2022

QUERELLES [Soug]

Morteza Farshbaf, Iran, 2012, 85 min., fiction Avec Amir-Hossein Maleki, Sharareh Pasha, Kiomars Giti Un petit garçon accompagné de deux de ses proches atteints de surdité entreprend de retrouver ses parents mystérieusement disparus.

Formé dans les ateliers d'Abbas Kiarostami, Morteza Farshbaf s'affiche comme un élève fidèle à l'esprit de son mentor, tout en cherchant à affirmer sa singularité. Son premier long-métrage est le développement d'un de ses sept courts-métrages réalisés sous l'égide du cinéaste iranien, et possède une originalité certaine en termes de mise en scène. CRITIKAT (Carole Milleliri)



14 janvier 2023

LE FILS [Pesar]

Noushin Meraji, Iran, 2021, 85 min., fiction Avec Soheil Ghannadan, Atabak Naderi, Donya Heidari, Nahid Hadadi

De nos jours à Téhéran, un jeune homme obèse s'occupe seul de sa mère âgée. Il attend la lettre d'invitation de son frère aîné pour partir aux USA...

Le cinéma iranien nous a habitué à de passionnants portraits de femmes vulnérables. Cette fois il s'agit d'un homme fragile. empli de fierté et de rancune, vivant dans un monde où il a du mal à se frayer un chemin.

11 février 2023

CAPITAINE KHORSHID [Nakhoda Khorshid]

Naser Taghyaei, Iran. 1987, 54 min., fiction Avec Dariush Arimand, Ali Nassirian, Saeed Poursamimi, Parvaneh Masoumi

Le capitaine Khorshid, un marin du Golfe persique, accepte en dépit des risques d'aider des criminels à quitter le pays.

Superbe adaptation du roman «To Have and Have Not» d'Ernest Hemingway, qui en plaçant cette histoire cubaine sur les rives du golfe Persique, parvient à donner au récit une surprenante couleur locale et une dimension universelle.



11 mars 2023

TROIS ET DEMI [seh-o-nim]

Naghi Nemati, Iran. 2011, 80 min., fiction Avec Samaneh Vafaiezadeh. Shooka Karimi. Negar Karimi, Negar Hassanzadeh

Hanieh, Homa et Banafsheh sont trois jeunes détenues en permission. Elles décident de quitter l'Iran illégalement, mais seront condamnées à prendre des voies inattendues.

Un trio féminin à la recherche de liberté, mais en proie à la duplicité et à l'agressivité d'une société en rupture avec elle-même. Jouant avec les éléments du film noir, le film crée la sensation d'une catastrophe imminente, tenant le spectateur en haleine jusqu'au bout.



15 avril 2023

DOKHTAR

Reza Mirkarimi, Iran. 2016, 103 min., fiction Avec Farhad Aslani, Merila Zare'i, Mahoor Alvand, **Shahrokh Foroutanian**

Aziz, père autoritaire et conservateur, mène une vie familiale sans incident. Son équilibre est bouleversé quand sa fille Setareh préfère se rendre à Téhéran, pour participer à une fête d'adieu, plutôt que d'assister aux fiançailles de sa sœur.

Reza Mirkarimi démontre encore dans ce film sa puissance narrative et psychologique à travers l'histoire du schisme profond et générationnel entre un père conservateur d'un autre temps et une fille dont la seule tare est de vouloir vivre son temps et de profiter de la vie.



13 mai 2023

Vahid Vakilifar, Iran, 2010, 84 min., fiction Avec Hossein Farzizadeh. Ghobad Rahmaninassab. Abdolrassoul Daryapeyma

Ghobad, Jahan et Nezam travaillent à Asalouveh, une des régions les plus riches en gaz naturel du sud de l'Iran. Les conditions de vie les obligent à vivre dans des taudis où ils parviennent néanmoins à créer une atmosphère de camaraderie et de chaleur humaine.

Gesher est une plante aquatique du Golfe Persique. Fragile en début de croissance, elle finit par se former une peau dure. Le film ressemble à cette plante où l'humanité des personnages s'en trouve à chaque plan amoindrie, au long d'une lutte sans merci pour survivre.



